Revue de presse sur Jacques Cheminade

1.http://www.revue-medias.com/jacques-cheminade-le-mouton-noir,807.html.

Candidat sanctionné en 1995, Jacques Cheminade se représente à l'élection présidentielle. Mais la plupart des journalistes l'ignorent ou rappellent la mauvaise réputation qu'ils lui avaient faite quinze ans auparavant.

Avez-vous le sentiment d'être peu ou mal traité par les médias ?

Mal traité, bien sûr! Et ce n'est pas un sentiment, mais une certitude. Une fatwa a été prononcée en haut lieu contre moi : Cheminade ne doit pas exister! C'était la même chose durant la campagne de 1995. Le CSA et le comité chargé de contrôler l'équité politique de la campagne ont eux-mêmes constaté que j'ai été moins bien traité que les autres candidats. Je ne devais pas être là, j'étais celui qui ne représentait rien, qui avait un ami américain douteux 1, etc. Ensuite, le Conseil constitutionnel a décidé de rejeter mon compte de campagne parce qu'y figuraient des prêts sans intérêts, provenant de personnes physiques, et que cette absence d'intérêts prouvait, selon lui, une intention donatrice... Dois-je rappeler que le Code civil prévoit pourtant qu'un prêt suppose l'absence comme la présence d'intérêts? Les sages ont donc requalifié les prêts en dons et, estimant que ceux-ci dépassaient le seuil autorisé, ont rejeté mon compte en prenant leurs aises avec le Code civil.

Au même moment, le même Conseil constitutionnel validait les comptes de messieurs Balladur et Chirac...

Aujourd'hui, tout le monde est au courant : mais l'affaire a quand même mis dix-sept ans à sortir ! La France est un pays qui, comme disait Valmont à la marquise de Merteuil, « se complaît aux lenteurs ».

Vous n'avez pas cherché à réagir ?

Mon avocate de l'époque a rencontré différents journalistes, au Monde, au Canard enchaîné, à Libération... Qui lui ont tous claqué la porte au nez.

Les journalistes ne participent pas d'un complot, tout de même ?

Non. Les bien-pensants suivent simplement un courant, qui ne va guère dans mon sens. Les médias ne parlent donc pas de moi.

Les journalistes sont donc si peu courageux et si peu curieux ?

Vous vous souvenez des propos de Bernard Tapie : « Pourquoi acheter un journal alors qu'on peut si facilement acheter un journaliste ? » Roland Dumas lui -même, le pr éside nt du Conseil constitutionnel d'alors, a répondu à un journaliste de Lyon Capital qui lui demandait pourquoi les campagnes coûtaient si cher : « Vous le savez bien, il faut tout faire. Les affiches, les journaux... je ne dis pas qu'il faut acheter les journalistes, mais il faut quand même faire des efforts... » C'est scandaleux.

Vous êtes très sévère avec la presse ?

Avec ce qu'est devenue la France... Sophie Coignard a tout à fait raison lorsqu'elle décrit u n e « Oligarchie des incapables ». Ces gens-là ont tellement confisqué le pouvoir que les trois oligarchies, qui s'équilibraient les unes les autres, sont maintenant confondues. Il y a une oligarchie de la banque et de la f inance : auparavant, quand on sortait de l'ENA et qu'on choisissait la banque, c'était pour faire sa pelote à 55 ans. Aujourd'hui, on y entre dès 30 ans, direction le partenariat public/privé. C'est ainsi que se développe la corruption légale. La seconde oligarchie est celle des grands corps de l'État. La troisième regroupe le show-biz, la culture, les intellectuels. Au lieu de s'équilibrer, ces trois corps sont devenus poreux et constituent une oligarchie unique à trois têtes.

« En 1995, 80 % des Français pensaient que le journal de TF1 disait la vérité. Aujourd'hui, on est à peine à 30 %! La prise de conscience se fait peu à peu. »

2.Le figaro:

PORTRAIT- Déjà candidat en 1995, Jacques Cheminade a encore obtenu les parrainages nécessaires pour se

présenter à la présidentielle. Enquête sur un personnage au programme aussi farfelu que douteux.

Le candidat qui préconisait le développement de la conquête spatiale vers Mars n'a recueilli que 0,2% des suffrages.

Crédité au mieux de 0,5 % dans les sondages, le sans-étiquette <u>Jacques Cheminade</u> a répondu aux questions de BFM TV à l'heure du déjeuner, avant de publier un post sur son site Internet. «Voter pour moi, c'est préférer un Pantagruel aux Panurge de la politique », écrit-il, s'insurgeant tour à tour contre les «héritiers du régime des partis », le monde de la finance et le «lynchage médiatique ». Une dernière prise de parole à Lyon, en fin d'après-midi, et la campagne était close.

 $\underline{http://www.lefigaro.fr/politique/2012/04/20/01002-20120420ARTFIG00652-le-rideau-tombesur-le-premier-acte.php}$

3.1'Alsace.fr

Jacques Cheminade, qui a recueilli entre 0,2 % et 0,3 %, a indiqué qu'il n'était pas surpris par son score, son équipe ajoutant qu'il ne prévoyait « aucune consigne de vote » dans l'immédiat.

- « C'est à peu près ce que je pensais. Cela ne m'étonne pas », a déclaré M. Cheminade lors de la soirée électorale dans une galerie d'art de Boulogne-Billancourt (Hauts-de-Seine) où une centaine de ses partisans étaient rassemblés.
- « Ce qui m'intéresse, ce sont les gens qui ont voté pour moi », en « toute connaissance de cause », a ajouté le responsable de « Solidarité et Progrès », se disant « très offensif » et prévoyant de présenter 100 candidats aux élections législatives.
- « Pour quelqu'un qui a eu 0,4 % de couverture médiatique entre le 1 ^{er} janvier et le 19 mars, ma campagne est bonne », a-t-il également souligné.

Dix-sept ans après une première candidature à l'Élysée, Jacques Cheminade, 70 ans, était le doyen de l'élection présidentielle. Il avait créé la surprise en annonçant qu'il avait recueilli 538 parrainages pour pouvoir se présenter, une entreprise dans laquelle il avait échoué en 2002 et 2007.

http://www.lalsace.fr/actualite/2012/04/23/jacques-cheminade-pas-etonne

Marie Laboue